

Rapport moral 2024

du conseil d'administration
de l'Association Nationale

CENEA
L'ELAN FORMATION

Assemblée générale
21 juin 2025

C'est avec une immense fierté, beaucoup de gratitude et une grande détermination que je vous présente ce rapport moral, en tant que présidente du conseil d'administration de l'association nationale des Ceméa. C'est l'occasion de poser un regard collectif sur l'année écoulée, d'en mesurer les avancées, les engagements, les débats, les choix politiques, et de réaffirmer ensemble ce qui nous lie : une vision profondément humaniste et émancipatrice de l'éducation.

Ce rapport se veut fidèle à l'esprit du conseil d'administration de l'association nationale qui a œuvré toute l'année : un conseil engagé, à l'écoute du réseau et ses militant-es, et résolument tourné vers l'analyse critique du contexte politique et social, en France comme à l'international. Il est aussi l'expression de notre attachement à faire vivre les valeurs des Ceméa, dans un monde où elles sont plus que jamais mises à l'épreuve.

Un conseil d'administration engagé et mobilisé

Le conseil d'administration a travaillé tout au long de l'année avec constance, exigence et une volonté forte d'associer toutes et tous. De notre séminaire de rentrée jusqu'à la dernière réunion de l'année, les membres du conseil se sont impliqués dans des réflexions de fond, des chantiers stratégiques, des temps d'échanges et de prises de position.

Cette année, notre mobilisation s'est renforcée dans les commissions (VIVA, CECA, DPED, Europe et International) et les nombreux groupes de travail structurants pour notre mouvement : mobilité du conseil d'administration, Libéralisme et Éducation, préfiguration du comité de la charte, communication, formation des administrateurs et administratrices, renouvellement du conseil d'administration, transition écologique, politique internationale des Ceméa, copil de Convergence(s), cotech des rencontres de l'Éducation nouvelle (REN)...

Des administrateurs et administratrices se sont aussi engagés dans des espaces de représentation politique comme France Volontaires, le collectif inter-associatif pour la réalisation d'activités scientifiques et techniques internationales (CIRASTI), le centre de jeunes et de séjours du festival d'Avignon (CDJSFA), le Comité de filière Animation et La Fabrique des communs du numérique.

Un conseil à l'écoute du réseau et de ses dynamiques territoriales

L'écoute du réseau a été au cœur de notre action. Nous avons pris soin de rester attentif et attentives à la situation des associations territoriales, dans l'Hexagone comme dans les Trois Océans. Les échanges réguliers avec la direction générale ont permis de faire le point sur les difficultés rencontrées, d'y réfléchir collectivement, et de valoriser les réussites, les expérimentations et les innovations pédagogiques.

Nous avons notamment accordé une attention particulière à la situation difficile rencontrée par l'association territoriale de Mayotte. Un plan de travail et de coopération a été présenté à la conférence des président-es, avec des axes d'engagement ouverts à l'ensemble du réseau. Merci d'avance aux associations territoriales qui s'y impliqueront dans un esprit de solidarité.

Le conseil a également suivi de près les évolutions de l'association nationale, notamment sur les terrains d'application. Si l'association nationale n'a pas vocation à être systématiquement en première ligne de l'opérationnel, elle doit continuer à jouer un rôle d'expertise, d'accompagnement et de soutien aux démarches d'éducation nouvelle. Des terrains comme le festival international du film d'éducation (FIFE), Avignon ou l'Éducation aux écrans en Normandie en sont les témoins : ils portent du sens, de la visibilité, et de la cohérence pédagogique.

Dans un contexte marqué par des incertitudes financières, notamment autour des conventions pluriannuelles d'objectifs avec certains ministères, la question du modèle socio-économique de l'association nationale reste cruciale. Il nous faut envisager des formes de diversification des ressources, y compris via certains terrains d'application, tout en restant pleinement fidèles à nos finalités éducatives.

Un conseil dans l'action politique, en prise avec les réalités du monde

Le conseil d'administration a pleinement assumé sa responsabilité politique. Il s'est attaché à analyser la situation nationale et internationale, à débattre des réformes dans l'Éducation nationale ou dans le champ de l'animation, et à identifier les logiques idéologiques qui traversent nos sociétés.

Deux temps forts de réflexion ont particulièrement marqué l'année :

- Une rencontre avec Nico HIRTT sur la question du libéralisme dans et hors l'école, qui a enrichi notre pensée critique sur les logiques de marchandisation de l'éducation ;
- Le travail sur la lutte contre les idées d'extrême droite, amorcé lors de notre déplacement en Italie, qui a donné lieu à la rédaction d'un plaidoyer.

Ce séjour en Italie a été un moment structurant : il a permis de renforcer la cohésion du conseil, mais aussi de tisser des liens solides avec les Ceméa italiens. À travers des débats internes et des rencontres avec des partenaires locaux engagés, nous avons réaffirmé notre volonté d'inscrire notre action dans une dynamique européenne et militante.

Enfin, un échange approfondi avec la directrice adjointe de l'association nationale en charge de l'axe Europe et international nous a permis d'actualiser les orientations de notre politique internationale dans un contexte géopolitique instable.

Une démocratie interne renforcée par des outils institutionnels

Le conseil d'administration s'est également investi dans un travail institutionnel essentiel, autour des **statuts** et du **règlement intérieur**. À la suite d'une demande du ministère de l'Intérieur, un groupe de travail a été mobilisé pour réviser ces textes. Ce chantier, dont je salue la qualité, vous sera présenté cet après-midi lors de l'assemblée générale extraordinaire.

En lien direct avec cette dynamique, les administrateurs et les administratrices se sont fortement impliqués dans la **préfiguration du comité de la charte**, initiée l'an passé dans le cadre de notre réflexion sur la démocratie interne. Ce travail collectif aboutit aujourd'hui à une annexe précisant son fonctionnement. Les objectifs, les méthodes et le rôle de ce comité vous seront présentés tout à l'heure. Il s'agit là d'un aboutissement important vers une gouvernance plus partagée, transparente et vivante.

Le conseil reste attentif à un fonctionnement institutionnel démocratique. Pour cela, il propose et anime plusieurs fois par an des rencontres formatives d'administrateurs et administratrices du réseau, au siège ou dans les associations territoriales. Cet été, un stage est ouvert pendant les rencontres de l'Éducation nouvelles à Ancelle : au-delà d'une connaissance des « communs » des Ceméa, il s'agira aussi de vivre les Ceméa comme un collectif où chacun, chacune peut s'épanouir avec ses convictions et ses manières d'agir, participant ainsi à sa richesse et à son renouvellement.

Des pratiques éducatives à adapter et à réaffirmer

Notre engagement pédagogique a également été au cœur des préoccupations du conseil.

La participation de membres du conseil au **comité de pilotage de « Convergence(s) »** nous a semblé essentielle pour soutenir cette dynamique inter-associative, mais aussi pour nourrir une transformation durable de nos pratiques éducatives et sociales. La préparation de la **cinquième Biennale à Vérone** — où les militant·es des Ceméa porteront haut notre vision de l'Éducation nouvelle dans et hors l'école — est un chantier auquel le conseil est particulièrement attentif.

Par ailleurs, le conseil poursuit sa réflexion sur le rôle de l'association nationale dans la **formation à l'Éducation nouvelle**, notamment via notre **Centre de formation en Éducation nouvelle (CfEn)**. Un **conseil de suivi et d'évaluation scientifique**, présidé par Philippe MEIRIEU, est actuellement en cours de structuration. Il s'agit de garantir une actualisation constante de nos pratiques, au service de nos engagements éducatifs.

Composition du conseil d'administration de l'association nationale des Ceméa (au 20 juin 2025)

Bureau

Mme Dorothée BOULOGNE *Présidente*
M. Philippe MEIRIEU *Vice-président*
Mme Séverine ROMMÉ *Vice-présidente*
M. Jean-Louis BRUGIROUX *Secrétaire général*
Mme Caroline GUIGNARD *Secrétaire générale adjointe*
M. Laurent PARIS *Trésorier*
M. Dominique NIORTHE *Trésorier adjoint*
M. Jean-Baptiste CLERICO *Directeur général*

Les autres membres du conseil d'administration

M. Andres ATENZA
M. Max BELVISÉE
M. Nicolas CADENE
M. Geoffroy CARLY
Mme Murielle DEKEISTER
M. François FUCHS
M. Philippe GEORGET
Mme Marie-Jo GOSSEAUME
M. Gilles GUILLON
M. Saliha MERAH
M. Benjamin MOIGNARD
M. Jean-Pierre PICARD
Mme Chrystèle RENARD
Mme Nelly RIZZO
Mme Mélinée SAINLEGER
Mme Francine SARTORI- GERARD
Mme Marie VERGNON

Membres d'honneur

M. Pierre PARLEBAS *Président d'honneur*
M. Claude VERCOUTÈRE *Vice-président d'honneur*
M. Alain GRIMONT *Secrétaire général d'honneur*
M. Jean-Marie MICHEL *Secrétaire général d'honneur*

Le travail du bureau

Le bureau, quant à lui, a poursuivi son engagement au service de la dynamique collective. Il a porté une volonté claire de **diversification des profils** au sein du conseil d'administration, dans un esprit d'ouverture, de renouvellement et de représentativité.

Le bureau a également poursuivi son rôle d'animation des espaces politiques (conseil d'administration, conférence des président-es), en maintenant une relation étroite et constructive avec la direction générale. Cette articulation régulière nous permet d'être des interlocuteurs et interlocutrices attentives, stratégiques et solidaires.

Rester vigilant-es, rester debout

Je souhaite conclure ce rapport moral par un appel à la vigilance, mais aussi à la détermination.

Le contexte politique, en France comme ailleurs, nous oblige à la lucidité et à l'organisation. Les reculs démocratiques, les attaques contre les droits fondamentaux, la remise en cause du fait associatif, les politiques de jeunesse déconnectées du réel : tout cela nous impose de rester debout.

Nous ne devons jamais cesser d'affirmer que **l'éducation est l'affaire de toute la société**. Qu'elle doit être centrée sur l'individu, sur la coopération, sur l'émancipation. Qu'elle ne peut être réduite à une logique de performance ou d'efficacité comptable.

Face aux dérives idéologiques actuelles, nous réaffirmons notre confiance dans la capacité du mouvement à résister, à se réinventer, et à porter une parole forte et claire dans l'espace public.

Cette année a été dense. Mais elle nous a conforté-es dans la conviction que les Ceméa ont encore un rôle fondamental à jouer.

De nombreux défis nous attendent. Mais aussi de formidables opportunités pour renforcer nos liens, pour innover, pour continuer à faire réseau.

Je vous remercie, chacune et chacun, pour votre engagement, votre fidélité aux valeurs de l'Éducation nouvelle, votre exigence militante.

Continuons, ensemble, à faire vivre une éducation qui transforme. Une éducation pour toutes et tous.

Continuons à faire vivre les Ceméa : **libres, solidaires, combattifs**.